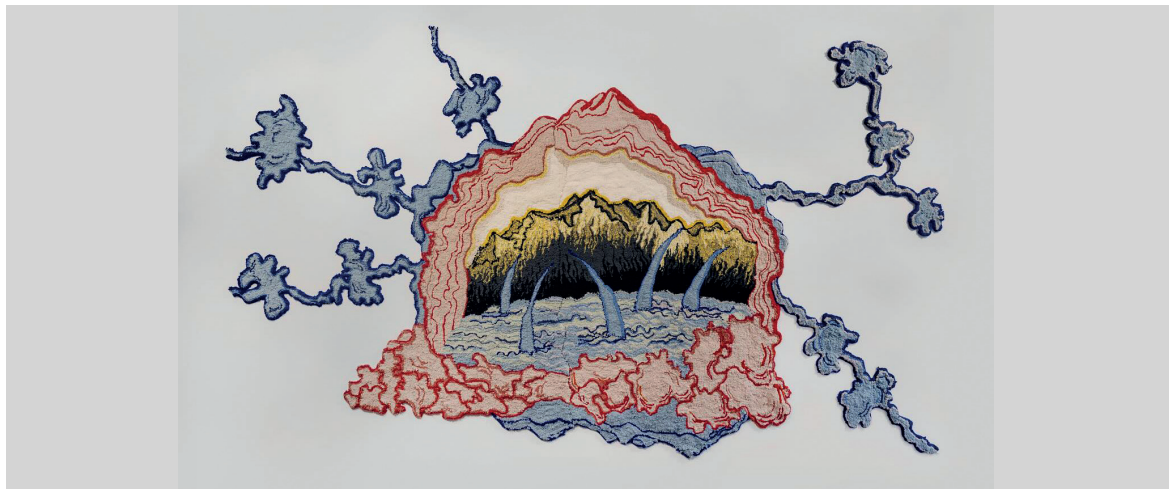


# Exposition Cura #2

## Inquiétantes étrangetés



Brankica Zilovic, *Mundus Subterraneus II*, 2023, laine tuftée

**Le projet CURA soutenu par le CNAP (Centre National des Arts Plastiques) et le Ministère de la Culture se poursuit avec l'exposition *Inquiétantes étrangetés* qui s'inscrit dans la continuité de *Réalités alternatives*, présentée en mars - avril, des commissaires Anso Boulan et Dominique Moulon. Ce deuxième événement sera dédié à ces éléments qui, aussi infimes soient-ils, agitent nos consciences dans l'art comme dans la vie. Nous découvrirons les œuvres de six artistes invités au théâtre Jean Lurçat.**

L'étrangeté en art serait plutôt de l'ordre de la règle et il en était déjà ainsi avec les Anciens découvrant au XVIII<sup>e</sup> siècle les gravures du *Mundus subterraneus* d'Athanasius Kircher qui ont tant inspiré l'un des artistes que nous recevrons, **Brankica Zilovic**. Son médium, c'est la laine tuftée – une technique bien connue à Aubusson – avec laquelle elle crée des représentations colorées mêlant cartes et territoires du dessus comme du dessous.

De son côté, **Michel Paysant** dessine avec les mouvements de ses pupilles qu'il scrute et enregistre en temps réel avec un système de tracking oculaire. Découvrez le dessin de paysage qui orne ainsi son *Vase pour les yeux* en porcelaine de Limoges.

Les photographies de **Marina Gadonneix** semblent quant à elles témoigner d'un quelque chose qui s'est passé ou qui est sur le point d'arriver. Évoquant souvent l'univers des scientifiques, ses décors constitués ou reconstitués sont comme en suspens. Avec *Untitled (Mars yard) #3*, ce qui pourrait arriver ne témoignerait que de l'éventualité d'un ailleurs aussi lointain qu'incertain.

Les scénarios des films en trois dimensions de **Bertrand Dezoteux**, comme *Super-règne* issu de la collection du FRAC Nouvelle-Aquitaine, vont d'étrangetés en étrangetés. Avec ses narrations, l'artiste convoque le surréalisme. Son esthétique est aussi faite d'approximations qui ajoutent à la bizarrerie générale des séquences présentées ici.

C'est en général sur Internet que les créations de **Michaël Borrás**, plus connu sous le nom de **Systaïme**, émergent. L'artiste, qui a effectué une partie de ses études à Aubusson, se saisit des idées comme des formes, outils ou services qui sans cesse se renouvellent. Il éprouve les

techniques ou technologies comme actuellement celles de l'intelligence artificielle générative pour illustrer de possibles rêves ou cauchemars qui sont en parfaite corrélation avec les cultures populaires se déployant en ligne.

Enfin, il y aura l'installation sonore *Bleen* de **Caroline Delieutraz**, qui émerge aussi de l'usage d'applications d'intelligences artificielles génératives. Les impressions sur tissus matelassés qu'elle offre à nos regards ont quelque chose d'organique. La symétrie qui y est de rigueur nous oriente vers le monde animal, mais chacune et chacun y verra ce que bon lui semble en éprouvant vraisemblablement le sentiment d'une inquiétante étrangeté.

### Voir l'exposition

**Vernissage le vendredi 11 octobre à 18h30**

**Du 12 octobre au 24 novembre.**

Brankica Zilovic, *Mundus Subterraneus II*, 2023, laine tuftée

Michel Paysant, *Vase pour les yeux (Maison Ullens)*, 2020, porcelaine de Limoges

Marina Gadonneix, *Untitled (Mars yard) #3*, 2016, tirage photographique, galerie Christophe Gaillard

Bertrand Dezoteux, *Super-règne*, 2017, séquence en trois dimensions, Frac-artothèque Nouvelle-Aquitaine

Michaël Borrás alias Systaïme, *Swimming Pool Free Party*, 2024, séquence generative, TikTok

Caroline Delieutraz, *Bleen*, 2024, installation sonore, photographie Baptiste Guyon